

sitôt qu'elle aura pris une forme tangible.

Vous souhaitant tout le succès possible, dans votre patriotique entreprise, je demeure, cher Monsieur Bauer, votre bien dévoué serviteur.

HECTOR LANGEVIN.

Ottawa, 4 Avril 1884.

*Lettre de l'honorable Mr. Caron,  
Ministre de la Milice.*

CHER MONSIEUR BAUER,

Laissez-moi vous féliciter de nouveau du projet que vous m'avez communiqué de confier vos écoles à des religieuses canadiennes-françaises ; car, comme vous, je suis persuadé que maintenir nos populations dans leur attachement à la religion catholique, et dans l'usage de la langue française, est le moyen le plus sûr et le plus efficace de travailler au développement de la nationalité canadienne, surtout dans un pays comme le vôtre, englobé, et, pour ainsi dire, perdu au milieu d'une population anglaise protestante.

Vous voulez entrer dans la voie

pratique, pour conserver ce précieux dépôt de la foi et de la langue française, que moi-même, comme vous me le rappelez, j'ai indiquée dans notre convention nationale de Windsor, l'année dernière, c'est-à-dire former des mères chrétiennes. Certes, pour arriver à ce résultat, vous ne pouvez trouver de meilleures auxiliaires que nos bonnes sœurs canadiennes qui ont déjà donné tant de preuves de leur dévouement.

J'applaudis donc de toute mon âme à votre projet patriotique. Tout cœur canadien vous comprendra et vous aidera. En tout cas, vous pouvez compter sur mon concours et sur celui de mes amis pour vous aider à mener à bonne fin une œuvre que je considère comme étant de la plus haute importance pour l'avenir du peuple canadien dans la province d'Ontario.

Je demeure avec respect, votre tout dévoué,

ADOLPHE CARON.

Ottawa, 4 Avril 1884.